

Yamoussoukro ce jeudi 31 mars 2011

Bien chers,

Les troupes d'Ado occupent quasiment tout le territoire sauf quelques morceaux d'Abidjan où va se jouer la fin de ce mauvais film. Elles n'ont pas eu de mal à conquérir des villes qui étaient quasiment désertées par les troupes régulières, sauf sans doute à Tiébissou où il y a eu des combats : j'entendais les tirs d'obus de 2h à 7h hier matin, à 35 km de chez nous. Je n'ai pas encore mis les pieds au centre ville, mais quelques nouvelles nous parviennent. Les pillages ont commencé ; les rebelles avec les voyous sur place n'ont pas tardé à saccager les commissariats de police, le camp de la Garde Républicaine et quelques résidences ciblées (du gouverneur, de quelques ministres Fpi...), quelques magasins. On n'en connaît pas encore l'ampleur.

Le quartier est d'un calme impressionnant depuis hier midi. Les gens sont pour la plupart terrés chez eux. Les taxis ont peu à peu cessé de rouler. Deux ou trois catéchumènes adultes sont venus pour leur rencontre qui n'a pu avoir lieu. En ville tout est fermé. Les écoles également. A l'Inp on a avancé les congés de Pâques mais les étudiants ont le droit de rester en cité, d'autant que les transports sont bloqués. La RTI, nous ne la captions pas ces deux jours. Internet fonctionne qui nous livre toutes les dépêches possibles.

Une image va me rester qui m'en rappelle de plus anciennes de Dabakala. Ce matin, il y a quelques minutes, on m'appelle. Une jeune femme en détresse qui me demande d'agir pour faire partir son mari militaire à la Basilique ou dans un village ; il se cache chez quelqu'un. Ni lui ni elle n'a de quoi manger. Je lui ai dit de ne pas se presser pour agir, et je lui ai apporté une aide de la communauté.

Le grand chantier de Flavio (église en construction à 3km de chez nous) étant stoppé à cause de la situation, le menuisier est disponible : avec deux aides, il va couvrir le toit du petit magasin que nous sommes en train de faire. Son travail terminé et payé, nous allons, sans trop de pression, remobiliser les fidèles pour achever les portes, crépissages, peinture et électricité.

Je viens de lire ceci :

ABIDJAN - La mission de l'ONU en Côte d'Ivoire (Onuci) a annoncé jeudi avoir obtenu la libération du prêtre représentant le réseau humanitaire catholique Caritas, enlevé mardi à Abidjan.

La mission onusienne "a pu obtenir la libération du père Richard Kissi qui était aux mains d'éléments du +Commando Invisible+ à Anyama. Il en a fait de même pour 150 prêtres [*grands séminaristes*] de la paroisse qui arriveront à Abidjan d'un instant à l'autre en provenance d'Abobo", selon le texte.

Le "commando invisible" est constitué d'insurgés favorables au président ivoirien reconnu par la communauté internationale Alassane Ouattara, très présents dans les quartiers nord d'Abidjan, notamment Abobo et Anyama. Le réseau humanitaire catholique Caritas avait annoncé un peu plus tôt l'enlèvement par un groupe armé près d'Abidjan de son représentant en Côte d'Ivoire, un prêtre, dont il réclamait la "libération immédiate".

"Caritas demande la libération immédiate du père Richard Kissi, le directeur de Caritas à Abidjan", selon un communiqué de Caritas transmis à Paris par l'antenne française du réseau international humanitaire, l'ONG Secours Catholique/Caritas France.

D'après Caritas, le père Kissi, un prêtre de nationalité ivoirienne et directeur diocésain de Caritas à Abidjan, "a été enlevé le 29 mars en fin de matinée par un groupe armé".

Il "se rendait mardi dans la commune d`Anyama en banlieue d`Abidjan afin d`y procéder à l`évacuation des séminaristes du Grand Séminaire après de violents affrontements dans ce quartier", selon l`ONG.

Les choses s`accélérent. Nous avons appris que le chef d`Etat Major, Mangou, s`est réfugié avec sa famille à l`ambassade sud-africaine, que la RTI serait « tombée ». Ado a fait un discours appelant les militaires à se rallier et Soro leur donne quelques heures. Gbagbo devrait parler, selon l`Télé il serait déjà dans une ambassade, mais ce qui est sûr c`est qu`il va plier bagages, et nous espérons, sans qu`il y ait un bain de sang à Abidjan. C`est maintenant la seule incertitude : Abidjan est encerclé par les troupes d`Ado, on ne sait pas si les jeunes patriotes vont chercher à résister. Une fois Ado installé à la présidence, tout ne sera pas facile, on aura réglé ce problème, mais restera tout le contentieux accumulé depuis des années. L`inquiétude est également du côté des pillages : les forces de l`ordre seront-elles à pied d`œuvre suffisamment tôt ? Les prisonniers de la Maca (des milliers de détenus) ont été libérés, soit parce que les gardiens ont fui, soit parce qu`il y a eu une volonté de vider la prison... les conséquences ne seront pas minces.

Avant de terminer et de vous envoyer ce courrier pour vous rassurer, sachez qu`ici à Yamoussoukro le calme règne et que nous espérons qu`Abidjan et tout le pays vont se trouver au plus vite dans un état d`esprit serein après ces longs mois de crise. Je vous embrasse.

Jean-Marie